

verité. Est-il pas vray que tu m'as promis de nous loger en cette maison qu'on bastit, & de nous ayder à défricher, moy & vn autre famille? Voicy Nenaskoumat avec lequel ie me suis affocié, C'est vn homme paisible, tu le cognois bien. Nous venons voir si tu persiste en tes parolles, tous les Sauuages à qui nous auons parlé de ce dessein l'admirent, mais ils ne croient pas que tu le mettes iamais en execution; prends garde à ce que tu feras. Si tu veux mentir, ments de bonne-heure, deuant que de nous engager dans vne maison pour nous en faire fortir. Nous sommes en quelque credit parmy [44] ceux de nostre nation, s'ils nous voyoient deçeus par vous autres, ils se moqueroient de nous, ce qui nous facherait. Cette harangue si naïfue nous fit souffrir. Le leur reparty que cette maison n'estoit point à nous, que les hommes qui la bastiffoient n'estoient point à nos gages, mais que i'auois rescrit en France à celuy qui auoit entrepris ce dessein de l'appliquer pour le bien de leur nation, & qu'eux se presentans les premiers pour estre secourus, on les aideroit aussi les premiers, si nous auions de fauorables respōces, qu'au reste ie me promettois tant de la bonté de cét homme de Dieu, qu'il leur accorderoit aisément cette grande & singuliere faueur.

Ils nous firent là dessus mille questions. Ce grand homme à qui tu as rescrit, n'est-il pas bien aussi bon que vous autres? Bien meilleur, luy dismes-nous. Voila qui va bien, repliquent-ils; car puisque vous nous voulez du bien, & que vous nous en faites, si ce Capitaine est meilleur que vous, il nous en fera encore dauantage. Mais est-il bien âgé. Il l'est en effet, leur fimes-nous. Ne mourra-il point bien tost?